

# L'ÉGLISE SAINT-ETIENNE DE GOLUBIĆ

ZORAIDA DEMORI STANIČIĆ

UDC: 726.54(497.5-37 Knin)

Preliminary communication

Manuscript received: 20. 05. 1997.

Revised manuscript accepted: 15. 09. 1997.

Z. Demori-Staničić

Service des Monuments historiques

Split

Croatie

*Le présent exposé a pour but d'attirer l'attention sur l'église Saint-Etienne de Golubić, bâtiment jusqu'à présent mal connu et mal exploré, qui se range parmi les édifices paléo-croates dotés d'un westwerk et érigés vers la fin du IX<sup>e</sup> siècle.*

Non loin de Knin, au nord-est de cette ville, se trouve le village de Golubić. Il est situé dans un champ fertile, traversé par le ruisseau de la Butišnica sur la route qui depuis les temps les plus anciens conduit, à travers Strmica, vers la Bosnie.

Sur l'emplacement du village actuel de Golubić Franjo Smiljanić situe l'agglomération médiévale de Butina Vas, mentionnée dans les documents datant des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> s.<sup>1</sup> Dans les sources Butina Vas est citée pour la première fois en 1368 en tant que propriété de l'évêque de Knin, et au XV<sup>e</sup> s., plusieurs documents qui règlent les rapports entre les seigneurs croates Ivan Nelipić, Petar Keglević et Juraj Bojničić mentionnent ce village comme lieu d'habitation des nobles Stjepan Bujzin, Nikola Mardesić, Petar et Ivan Forčić.<sup>2</sup> Deux découvertes importantes, quoique sporadiques provenant des fouilles du cimetière de Golubić — les boucles d'oreille en argent<sup>3</sup> et les bijoux aux caractéristiques byzantins datant du début du VII<sup>e</sup> s.<sup>4</sup> — sont les témoins les plus fiables de la couche médiévale du cimetière de Golubić. En 1888, dans son livre sur les Monuments croates dans les environs de Knin dom Frane Bulić présente le dessin d'un fragment préroman doté d'une inscription et encadré dans le seuil inférieur de la porte sud de l'église de Golubić.<sup>5</sup>

Entourée du cimetière et dominant la campagne, cette église se dresse au milieu d'une forte élévation de terrain. Vu de la forteresse de Knin, ce massif, grand et blanc, fait encore aujourd'hui une forte impression. Excepté le peu de données déjà mentionnées, l'église était restée mal connue et trop peu intéressante pour être étudiée par les experts, et cela jusqu'à l'an 1986, lorsque la région de la Dalmatinska Zagora fut frappée d'un violent tremblement de terre. Par la suite fut organisée une action de réparation des églises et monuments endommagés. C'est précisément à cette occasion qu'on a pu envisager et entreprendre des recherches plus détaillées de l'église en question.<sup>6</sup> Cette église dotée d'un massif occidental placé entre l'église elle-même et son clocher, a suscité une attention toute particulière étant donné qu'elle s'écarte de la typologie

habituelle des églises orthodoxes qui, dans la région de Knin, étaient pour la plupart construites durant les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.



Fig. 1. L'église Saint-Etienne de Golubić

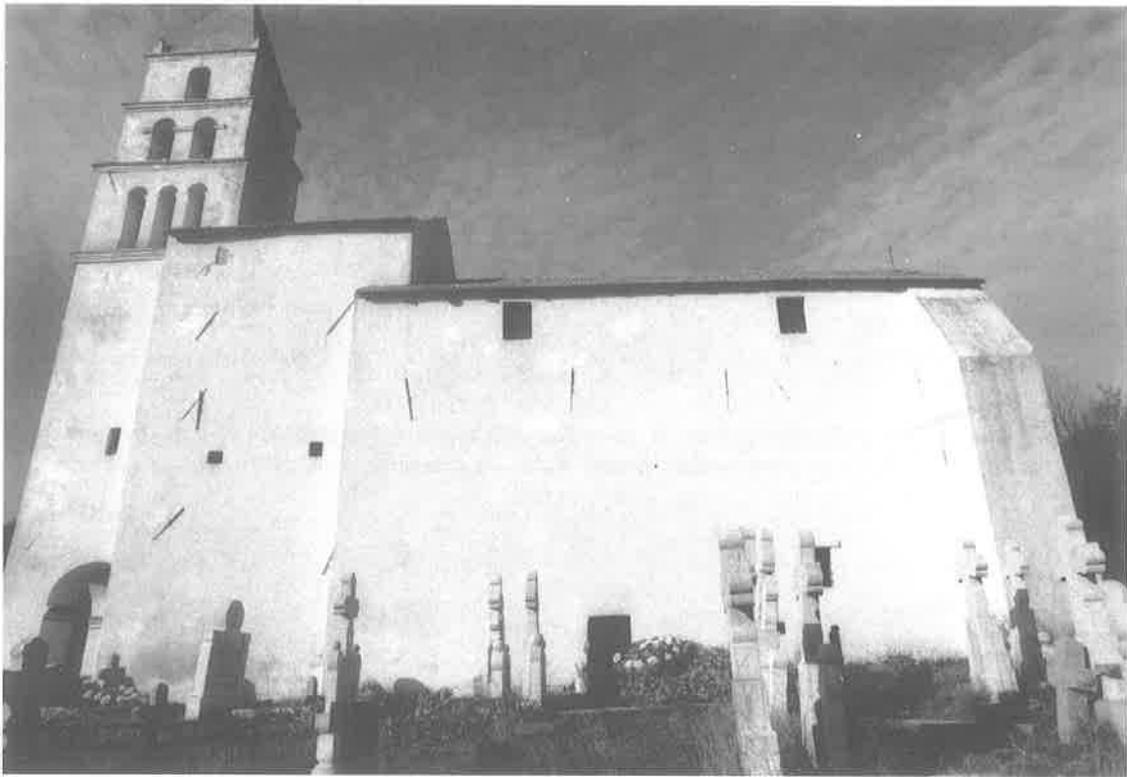


Fig. 2. L'église Saint-Etienne de Golubić

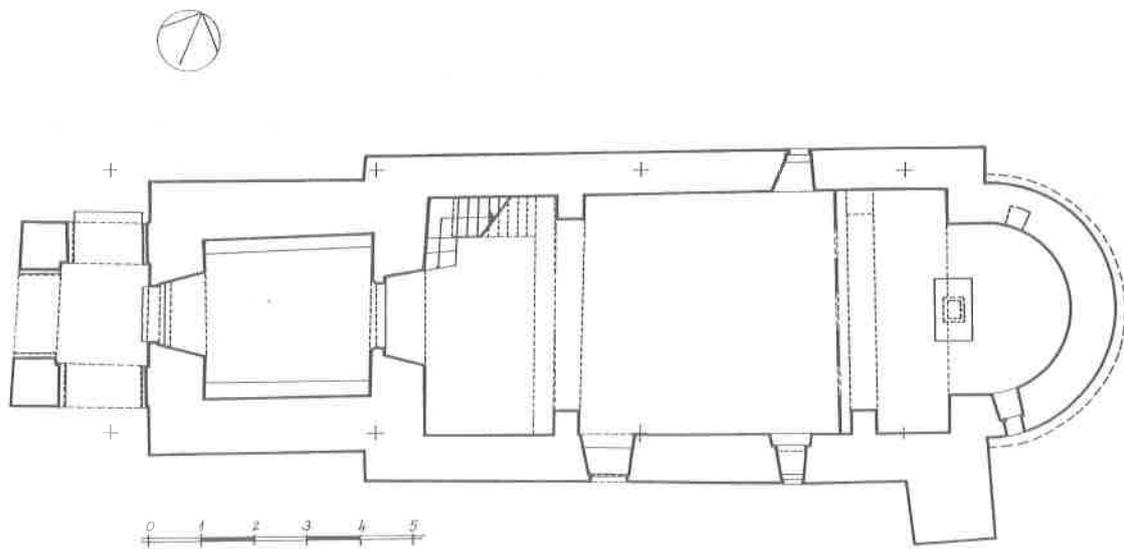


Fig. 3. Plan du rez-de chaussée L'église Saint-Etienne de Golubić

Le clocher s'appuie contre la façade ouest de l'église. Cette construction haute et monumentale est divisée en hauteur en trois niveaux, au-dessus desquels se dresse une partie plus récente, divisée par des couronnes profilées, qui forment trois loges aux ouvertures dont le nombre, en remontant vers le sommet, diminue pour se terminer par une pyramide à quatre côtés.

Le vestibule du clocher perforé de passages arqués conduit à l'entrée du massif occidental. Celui-ci est surmonté d'une voûte en berceau; le long de ses murs nord et latéral se trouvent des bancs de pierre et le sol y est pavé de dalles de pierre. L'entrée de l'église est surmontée d'un linteau en pierre décoré au centre d'une croix.

L'église possède une seule nef, avec une abside en hémicycle. La nef est surmontée d'une voûte en berceau, renforcée de deux paires de pilastres supportés par de puissants

arcs-doubleaux.<sup>7</sup> Quant à l'abside, elle est surmontée d'une demi-calotte. Un simple autel de pierre s'y dresse au milieu, comportant une table supportée par une colonette. Par la tribune plus récente et par l'escalier longeant le mur nord de l'église, à travers une porte de construction récente et placée latéralement, on accède au premier étage du massif occidental, relié directement avec le clocher. Le massif occidental s'élève en hauteur, privé de communications intérieures, mais portant les traces d'ouvertures prévues pour les poutres. De là, au niveau du deuxième étage, on accède aux combles de l'église.

Dans son aspect extérieur, l'église est dominée précisément par le massif occidental déjà mentionné qui est plus haut que l'église elle-même. Sur la façade sud de la nef, à l'angle orienté vers l'épaule de l'abside, s'élève un puissant contrefort de section carrée, effilé dans sa partie



Fig. 4. L'église Saint-Etienne de Golubić – clocher

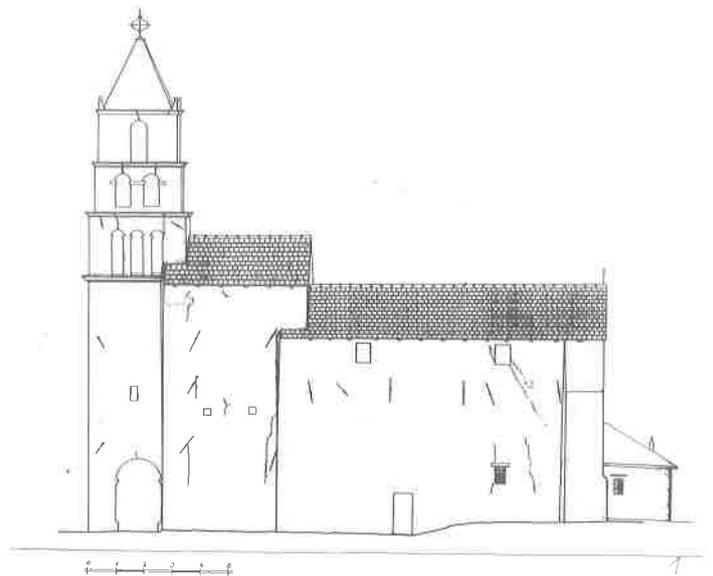


Fig. 5. Façade sud L'église Saint-Etienne de Golubić



Fig. 6. L'église Saint-Etienne de Golubić – porche



Fig. 7. L'église Saint-Etienne de Golubić – fragment du chancel préroman portant une inscription (selon Bulić)

supérieure, et qui descend à partir de l'auvent de la toiture.

La construction de l'église Saint-Etienne s'est réalisée en plusieurs étapes. Il est facile de constater que la partie supérieure du clocher a été ajoutée ultérieurement et que la nef de l'église a été surélevée de près de quatre mètres moyennant la construction des combles. Au-dessus de la voûte même de l'église un plancher en bois a été posé. Au bas de la maçonnerie nouvellement ajoutée court, encore bien conservé, l'auvent de l'ancienne toiture. Les combles ainsi aménagés, dotés de deux petites fenêtres du côté sud, étaient destinés probablement aux besoins de l'habitat ou de la défense. Il est permis de supposer qu'à l'occasion de la surélévation de l'église fut ajouté le grand contrefort sud, vu qu'il recouvre la partie ajoutée. La consolidation statique du volume de l'église ainsi agrandi s'était révélée nécessaire

vu le nombre de tombes autour de l'église, les mauvaises fondations et le glissement de terrain.

Ce qui distingue l'église Saint-Etienne de tous les autres édifices de cette région c'est son massif occidental — que plus loin nous appellerons westwerk — haute construction intégrée à l'édifice, qui "s'est enfoncée" entre la nef et le clocher. Selon les suppositions avancées, il s'agit d'un westwerk véritable et original.<sup>8</sup> La forme de l'église, son intérieur ponctué de pilastres et d'arcs-doubleaux, son westwerk où l'on accédait probablement par le clocher, les restes de l'architrave du chancel préroman portant une inscription, le cimetière médiéval avec une série de tombes à lourdes plaques encore visibles sous les sépultures récentes ce dont témoignent les rares découvertes importantes quoique rassemblées par hasard ce sont autant d'arguments en faveur



Fig. 8. L'église Saint-Etienne de Golubić

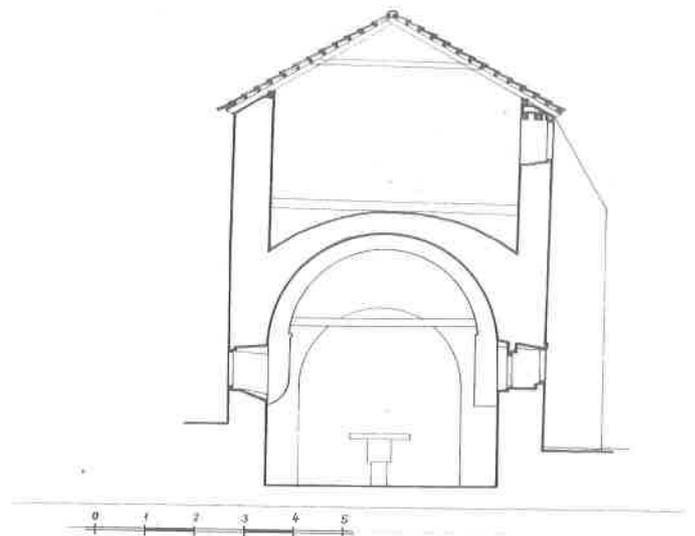


Fig. 9. coupe transversale, vue vers l'Est

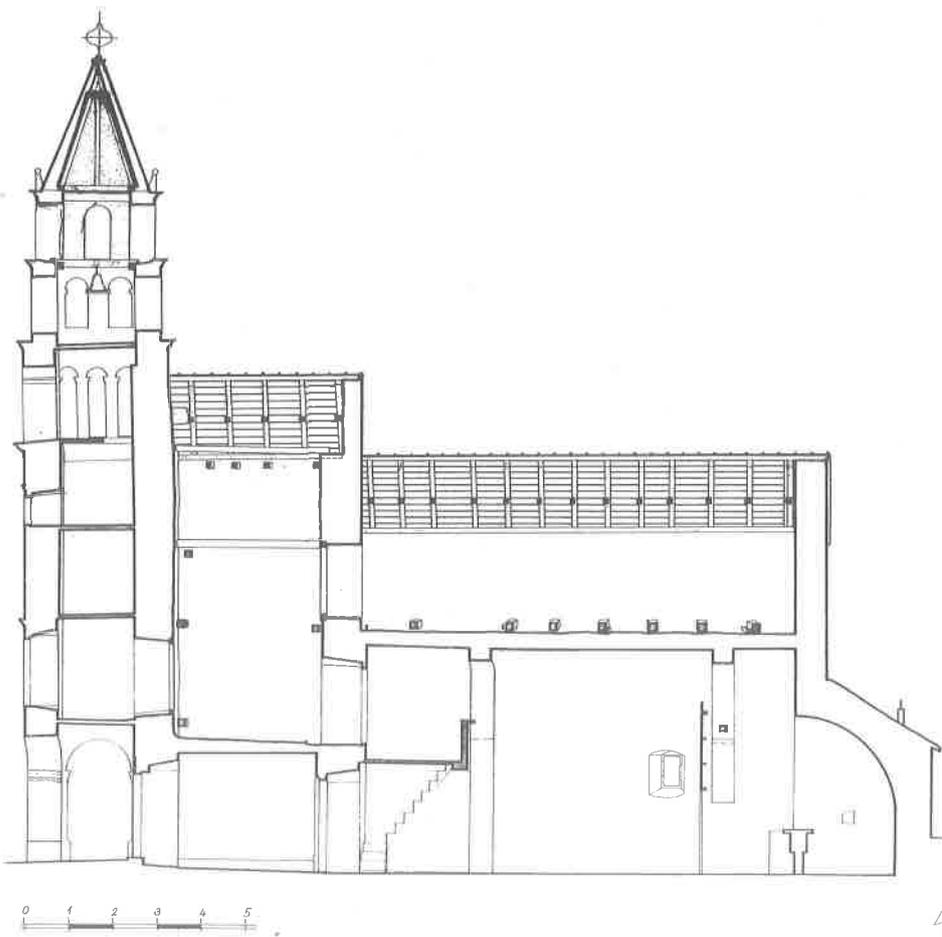


Fig. 10. Coupe longitudinale

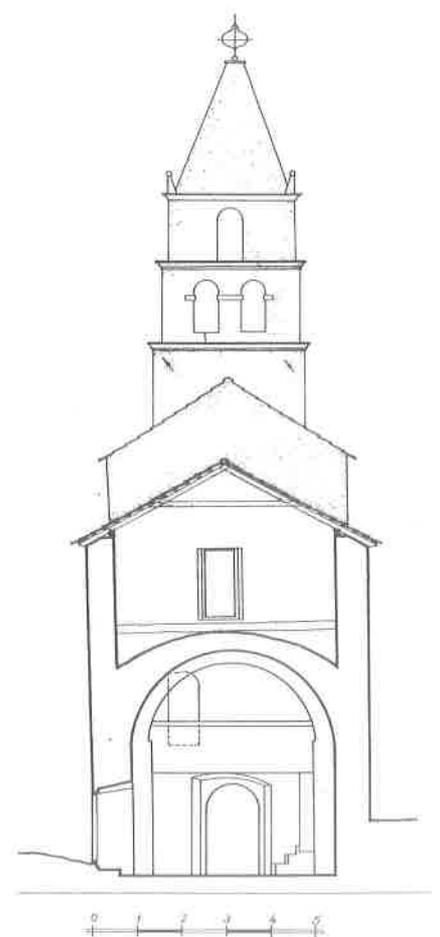


Fig. 11. Coupe transversale, vue vers l'Ouest.

de la thèse proposée. Les données historiques, plus récentes, sur Golubić où cette agglomération est inscrite en tant que propriété de l'évêché de Knin<sup>9</sup> peuvent apporter des indices particuliers à l'appui de notre thèse.

Bien entendu, il est difficile d'y ajouter d'autres arguments sans avoir procédé aux recherches minutieuses et aux analyses plus détaillées. L'extérieur de l'église ainsi que son intérieur sont garnis de crépi, mais par endroits on peut

entrevoir la structure grossière du mur. A l'intérieur, dans le chœur, sont engagés dans le mur plusieurs fragments réutilisés datant de l'antiquité tardive, ce qui témoigne de la continuité de ce lieu de culte, et sous le dallage du rez-de-chaussée du westwerk a été découverte une colonnette de l'Antiquité tardive. Il est fort possible que le linteau de l'église déjà mentionné soit un fragment réutilisé de l'autel ou du chancel, appartenant à l'Antiquité tardive. Les grands

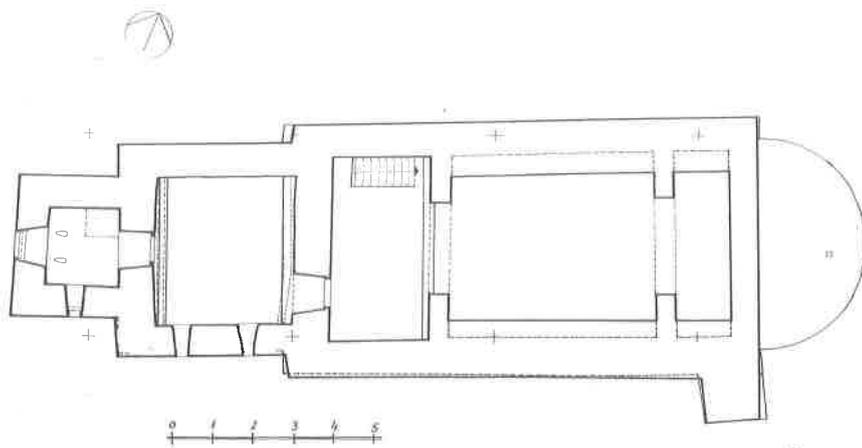
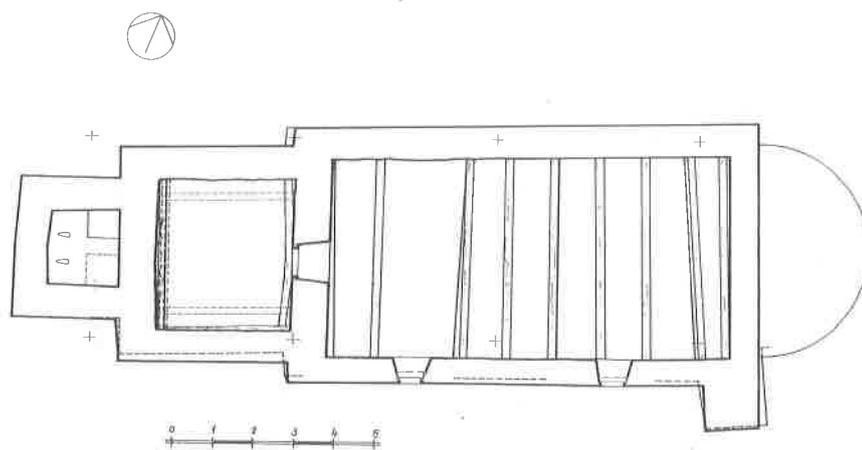
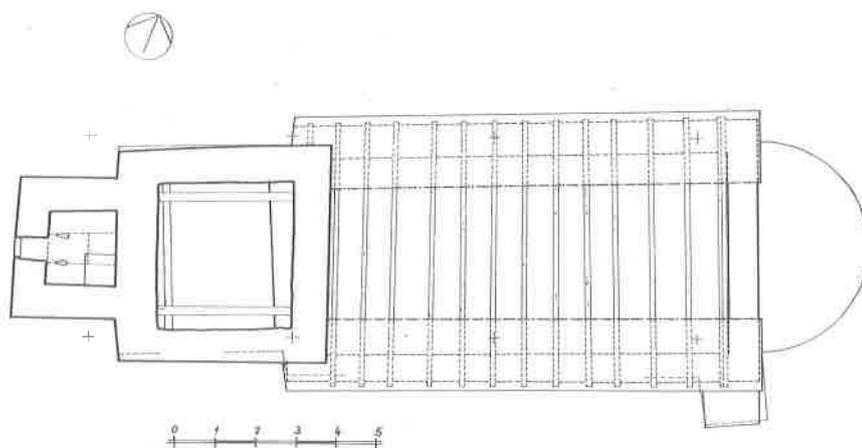


Fig. 12. a) Plan du premier niveau du clocher



b) Plan du deuxième niveau du clocher



c) Plan du troisième niveau du clocher

fonts baptismaux sont posés sur une petite colonette octogonale garnie de cannelures.

Le fragment de l'architrave du chancel qui porte l'inscription (SANT)E MARIE, analysé et publié par Bulić<sup>10</sup>, est décoré de crochets fortement entaillés, et pour ce qui est de sa typologie, il s'apparente à la série des fragments provenant d'un atelier du milieu du IX<sup>e</sup> s. et découverts dans la région de Knin (Cetina, Vrpolje, Lopuška glavica et autres).<sup>11</sup> Ce n'est que maintenant<sup>12</sup> que les experts en pourront proposer une opinion digne d'intérêt.

L'église dont le rapport de parenté avec l'église Saint-Etienne est le plus proche est celle du Saint-Sauveur de Cetina, qui est dotée d'un westwerk et d'un clocher. Pourtant les deux édifices diffèrent sur plusieurs points<sup>13</sup>. Elles diffèrent avant tout par la forme de leur chevet. L'église de Golubić possède une abside en hémicycle avec des épaulements accentués, alors que celle du Saint-Sauveur est de forme trilobée. Le revêtement extérieur de cette dernière n'est pas ponctué, le mur en est lisse, sans contreforts. Abstraction faite de sa surélévation ultérieure, l'église de Golubić s'est enfoncée presque d'un mètre et demi dans le remblai de terres apportées pour les tombes. Cela explique également le tassement du seuil de la porte sud. Vu la forme de la large abside en demi-cercle et les fragments sculptés de l'Antiquité tardive on pourrait même supposer que, vers la fin du IX<sup>e</sup> s., le clocher et le westwerk ont été ajoutés au corps d'une église antérieure. D'ailleurs, au IX<sup>e</sup> s. les transformations des édifices paléochrétiens étaient assez fréquentes.<sup>14</sup> Le westwerk de Golubić est plus étroit que l'église, au rez-de-chaussée il est surmonté en berceau et relié au clocher d'où probablement on accédait à l'entrée puisque, à l'instar de Cetina, une porte a été aménagée au premier étage du clocher. Avant de procéder aux recherches détaillées, il est difficile de se prononcer sur sa forme originale. Il est évident cependant que ce massif a été ultérieurement rehaussé, en même temps que l'église, étant donné que c'est du deuxième niveau qu'on accède aux combles ajoutés de l'église. Le westwerk est éclairé par deux fenêtres, de dimensions modestes, encastrées dans le mur sud. L'ouverture principale du premier étage est encore conservée et fonctionne comme lien avec le clocher. Elle est séparée de l'intérieur de l'église et de l'actuelle tribune pour les chanteurs par un mur de refend où est pratiquée une porte latérale.

Les travaux de recherche n'étant pas encore effectués, on ne peut faire que des suppositions quant aux modifications apportées à l'église surtout vu que durant l'une de ses phases elle est devenue orthodoxe. Citant superficiellement la chronique manuscrite en slavon ecclésiastique de rédaction russe de Siméon Končarević, N. Milaš, auteur politisé et scientifiquement peu fiable, mentionne que l'église de Golubić fut consacrée en 1462 à saint Etienne par le métropolite de la Zeta

Joseph<sup>15</sup>. Le registre de l'Éparchie dalmate note que cette église fut dédiée au transfert des reliques de saint Etienne et qu'elle fut érigée en 1462.<sup>16</sup> Dans les livres de la paroisse catholique cette église est appelée *Sancti Stephani in suburbio*.<sup>17</sup> Faute de sérieux travaux de recherche il est impossible de définir avec exactitude l'époque où fut ajouté le clocher "troué", quoique les profilations en soient du style baroque. La cloche porte une datation: c'est l'année 1774 qui y est gravée de même que la marque de la fonderie de Venise *de Pollis* avec les représentations de la Crucifix-



Fig. 13. L'église Saint-Etienne de Golubić – peintures murales sur la partie nord de la voûte du rez-de-chaussée du westwerk



Fig. 14. L'église Saint-Etienne de Golubić – peintures murales sur la partie sud de la voûte du rez-de-chaussée du westwerk

ion entre la Vierge et Jean, la Vierge à l'Enfant, saints Georges et Nicolas. Cependant, comme c'est souvent le cas, la cloche avait pu être achetée et transportée d'une église quelconque du littoral. Puisqu'on ne dispose pas de données vérifiées, le plus logique serait de supposer que l'église Saint-Etienne était devenue orthodoxe au XVIII<sup>e</sup> s., si l'on en juge d'après l'iconostase et les profilations conservées du clocher.

A la complexité de l'analyse de cette église, édifice particulièrement précieux, conservé qu'il est dans ses parties

élevées, s'ajoutent les peintures murales du rez-de-chaussée du westwerk. Vers la fin des années cinquante, sous la couleur écaillée, furent reconnues des peintures murales dont la conservation n'a pu être constatée puisqu'elles n'ont pu être localisées au moyen de sondes de capacité assez limitée. Malheureusement elles ne pouvaient jamais être complètement documentées ni étudiées. Il est difficile de les analyser en détail puisqu'on n'en dispose que des photographies presque illisibles, mais il est indéniable que la voûte du rez-de-chaussée du westwerk était ornée de peintures. Du côté nord se trouvait la représentation du Jugement dernier avec les images de la Hétimasie et de la Psychostasie où les anges ailés pèsent les âmes. Elles sont flanquées, à gauche, de la représentation du paradis avec l'aile d'Abraham et une série de figures des saints rehaussées d'auréoles et de mitres, alors que, du côté droit, on entrevoit un groupe de figures qui se tiennent debout, avec des couronnes et des mitres. Dans le champ sud de la voûte la représentation est difficilement reconnaissable<sup>18</sup>. Le schéma iconographique du trône du Christ — les sièges des juges attendant la deuxième venue — avec les symboles de la Passion, où s'entremêlent les influences de l'Orient et de l'Occident<sup>19</sup>, enfin la réalisation rustique, tout cela rend difficile l'identification stylistique et chronologique de cette peinture: s'agit-il ici de peintures datant du XV<sup>e</sup> s. ou d'un cycle orthodoxe datant du XVIII<sup>e</sup> s.?<sup>20</sup>

J'espère qu'on aura encore l'occasion de parler de l'église Saint-Etienne. Le présent exposé a pour but d'actualiser les recherches sur cette église sans suggérer des réponses toutes faites. Déjà en la lointaine année de 1927, frère Lujo Marun écrivit sur l'église de Golubić les mots suivants: "Nous sommes persuadés, et cela nous l'accentuons ayant en vue le comportement des intéressés, que, lorsque le moment en viendra, et il faut s'efforcer pour que cela arrive le plus tôt possible, l'église de Golubić sera étudiée, peut-être qu'on y découvrira, comme matériau brut, ça et là, engagés dans le mur, des fragments de l'ancienne église, celle de l'époque de l'indépendance croate."<sup>21</sup>

\* Les relevés sont de A. PERŠEN, K. JELASKA, A. BARIĆ.

<sup>1</sup> F. SMILJANIĆ, *Grada za povijesnu topografiju kninsko-drniškog kraja u srednjem vijeku*, dans: *Arheološka istraživanja u Kninu i Kninskoj krajini*, Izdanja Hrvatskog arheološkog društva, t. 15, Zagreb, 1992, p. 56.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> L. MARUN, *Popis naušnica, ukosnica, minduša "Prvog muzeja hrvatskih spomenika u Kninu"*, dans: *Starohrvatska prosvjeta* VI, 3 et 4, Knin 1900, p. 131.

<sup>4</sup> D. JELOVINA, *Glavne značajke starohrvatske materijalne kulture od 7. do 12. stoljeća na području između rijeka Zrmanje i Cetine*, dans: *Starohrvatska prosvjeta* III série, 16, Split 1986, p. 26.

<sup>5</sup> F. BULIĆ, *Hrvatski spomenici u Kninskoj okolici uz ostale suvremene dalmatinske*, Zagreb, 1888, p. 19, 30, Pl. IV, ill. 11.

<sup>6</sup> Les conservateurs de l'Institut régional pour la protection des monuments de la culture — qui fonctionnait à cette époque — ont constaté l'état des lieux et ont défini les directions à prendre pour les travaux de recherche et de réparation. L'architecture de l'église a été documentée (photographies des parties architecturales prises par A. Peršen, K. Jelaska et A. Barić en 1987). Le plan des travaux de réparation a été également élaboré. Des prospections géophysiques par sondages, pas trop importantes, ont été effectuées en vue d'analyser le sol et vérifier la portée des fondations. Puisque l'église est située sur une colline dont le versant sud est exposé aux glissements, on a consolidé le mur de soutènement du cimetière. A cette occasion ont été découvertes des tombes datant du Moyen âge. Cependant, les travaux prévus n'ont pu être entrepris, empêchés qu'ils étaient par les événements de Knin qui ont marqué la période de 1990 à 1995.

<sup>7</sup> Le revêtement de sa partie inférieure fut enlevé au marteau, probablement pour faire place à l'installation de l'iconostase.

<sup>8</sup> Les études de base sur les formes et l'importance du westwerk, avec une présentation complète de la littérature écrite sur ce sujet sont les suivantes: M. JURKOVIĆ, *Crkve s westwerkom na Istočnom Jadranu*, dans: *Prilozi povijesti umjetnosti u Dalmaciji* 26, Split 1986 1987, p. 61 86; ID. *Od Nina do Knina. Iz hrvatske spomeničke baštine od 9. do 11. stoljeća, Od ninske biskupije do katedrale hrvatskog biskupa*, Zagreb, 1992; T. MARASOVIĆ, *Graditeljstvo starohrvatskog doba u Dalmaciji*, Split 1994.

<sup>9</sup> F. SMILJANIĆ, *op.cit.*, p.56

<sup>10</sup> F. BULIĆ, *Hrvatski spomenici*, p. 19.

<sup>11</sup> M. JURKOVIĆ, *Od Nina do Knina* (avec toute la littérature concernant ce sujet).

<sup>12</sup> Après la libération (1995), le fragment a été retiré de dessous le seuil et transféré au Musée des monuments archéologiques croates de Split. A sa place a été aménagée une copie.

<sup>13</sup> Les informations les plus amples et les plus fondées sur l'église du Saint-Sauveur sont fournies par le numéro spécial de la revue *Starohrvatska prosvjeta*, III série, t. 22, Split 1995.

<sup>14</sup> Les églises de Rižinice et de Žažvić ont connu, elles aussi de telles transformations: cf. M. JURKOVIĆ, *Od Nina do Knina*, avec la bibliographie antérieure sur le même sujet.

<sup>15</sup> N. MILAŠ, *Pravoslavna Dalmacija*, Novi Sad, 1901, p. 162.

<sup>16</sup> *Šematizam pravoslavne eparhije dalmatinske i istrijske za godinu 1909*, Zadar, 1909, p. 17.

<sup>17</sup> L. MARUN, *Ruševine crkve sv. Lovre na Uzdlolju kod Knina s pisanom uspomenom hrvatskog kneza Mutimira*, dans: *Starohrvatska prosvjeta*, Nouvelle série I, 3-4, Zagreb-Knin, 1927, p.306.

<sup>18</sup> Le déchiffrement de la représentation du côté sud est rendu difficile, car la photographie qui en est conservée ne découvre pas beaucoup de détails: une tête auréolée, fragment d'une figure angélique et une figure puissante en mouvement.

<sup>19</sup> A. BADURINA, *Leksikon ikonografije liturgike i simbolike zapadnog kršćanstva*, Zagreb, 1979, p. 222; G. SPITZING, *Lexikon byzantinisch christlicher Symbole*, Munich, 1989, p. 219-220; L. REAU, *Iconographie de l'art chrétien, II. Iconographie de la Bible II, Nouveau Testament*, Paris 1957, p.732.

<sup>20</sup> De telles œuvres picturales sont plus fréquentes dans les cycles orthodoxes, quoique l'on en trouve aussi à l'Occident. Géographiquement, la plus proche en est la peinture murale représentant le Jugement dernier exécutée par Rinaldo de Tarente au XIV<sup>e</sup> siècle dans l'église Santa Maria del Casala à Brindisi cf. *Restauro in Puglia I* 1971-1981, Bari, 1983, p. 73-76.

<sup>21</sup> L. MARUN, *op.cit.*, p.307.

## CRKVA SV. STJEPANA U GOLUBIĆU

### SAŽETAK

Crkva sv. Stjepana u Golubiću kod Knina, srednjovjekovnoj Butinoj Vasi koja se u 13. i 14. stoljeću spominje kao posjed kninskog biskupa, jednobrodna je građevina s polukružnom apsidom i zvonikom na pročelju te visokim zapadnim zdanjem između crkve i zvonika. Ova pravoslavna crkva ima tipološke karakteristike predromaničkih starohrvatskih crkva.

va. Još je 1888. godine F. Bulić objavio uzidani ulomak starohrvatske oltarne grede s natpisom iz druge polovice 9. stoljeća.

Zapadno zdanje današnje crkve tumači se kao westwerk, a cijela crkva kao predromanička građevina uz analogije s crkvom sv. Spasa u Cetini. Ova dosad nepoznata crkva pridružuje se skupini starohrvatskih crkava u kninskoj okolici.

